

## Mon témoignage à la soirée « Etty Hillesum » à Avignon le Vendredi 3 Octobre

A la question « Comment as-tu connu Etty ? » je n'ai pas de réponse. Était-ce par des amis, la radio, le festival d'Avignon ? je ne sais plus ; je sais qu'il y a 8 ou 9 ans de cela mais ce que je n'oublierai jamais, c'est l'impact qu'a eu en moi la lecture de son journal ; c'est le livre que j'ai le plus « annoté » !

Dès les premières pages, je me suis sentie très proche d'elle : sa recherche de mieux-être, son cheminement spirituel, son expérience de Dieu venaient éclairer et enrichir ma route. Ses expressions, ses mots très forts et justes (tels que « mon occlusion d'âme » « la pelote agglutinée » « le puits profond rempli de gravats » et tant d'autres ...) avaient une résonance profonde ; je trouvais enfin quelqu'un qui exprimait très bien ce que je ressentais au tréfonds de moi-même.

Mais ce qui m'a le plus émerveillée, c'est sa découverte, au plus intime d'elle-même, de la Présence de Dieu. Sa connaissance intérieure de Dieu est le fruit d'une synergie de son travail sur elle, de l'aide de son ami J. Spier et de la Grâce. Elle illustre parfaitement ces paroles de Socrate : « Connais toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux » (Dieu).

Dans sa « course de géants » elle découvre peu à peu ses richesses intérieures, sa véritable nature : elle découvre La Source ; elle découvre « ce que les autres appellent Dieu. »

Elle est pour moi un magnifique modèle de Véritable Spiritualité. Elle n'a pas été influencée ou « formatée » par une religion. Elle est restée libre et au-delà de toute tradition. Avant d'être juive ou chrétienne ou bouddhiste ou ..... elle EST. Si bien que chacun peut se retrouver en elle. En ce sens, elle est « irrécupérable » et en même temps chaque religion pourrait (ou serait tentée) de la récupérer.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes sont en demande, consciente ou inconsciente, de spiritualité et « ON » leur répond souvent par de la « religiosité » elles vont alors chercher ailleurs profondeur, intériorité, épanouissement.

Ce qui m'a beaucoup touchée aussi chez Etty, c'est sa liberté intérieure : liberté qui lui a permis, dans les situations tragiques, prémices de l'horreur absolue dont elle avait conscience, de rester debout, maître de sa vie. Dans la profondeur de son être, elle puise la force, la paix et la joie qui l'aideront à panser les plaies des autres et à insuffler un souffle nouveau.

Je pense que, comme la petite Thérèse de Lisieux, elle aurait pu dire : « Je ne meurs pas, j'entre dans la VIE » Peut-être l'a-t-elle dit ? En tout cas, elle l'a exprimé différemment : « intégrer la mort à la vie, c'est élargir la vie ».

Etty est aussi pour moi un exemple incarné, moderne, de don total de soi-même aux autres.

Elle a porté sa croix et celle de son peuple. Par sa mort à elle-même, elle s'est laissée re-susciter à la VIE.

Mort et résurrection ne font qu'un : n'est-ce pas le sens de la Sainte Croix.

Aujourd'hui, l'intérêt croissant pour le message d'Etty montre qu'elle est bien « vivante »

Monique – Villeneuve lez Avignon.